

Déclaration du Président de la Catalogne à la presse Anglo-Américaine.

Le Président de la Généralité de Catalogne M Joseph IRLA a fait récemment à Paris d'importantes déclarations devant des représentants des Agences d'Informations Reuter et United Press.

Dans ses déclarations M. IRLA <sup>l'affirme</sup> que le régime de Franco ne compte plus au point de vue des perspectives d'avenir. Malgré l'inexistence d'un mouvement armé de résistance, analogue à ceux qu'on a connus dans les pays occupés par l'Allemagne, mouvement impossible sans une aide extérieure, l'opinion publique espagnole se sent tellement dissociée de Franco et de la Phalange qui rien ne pourra empêcher leur chute. Quant aux modalités de celles-ci, M. IRLA désirerait que tout ce passe comme en 1931, que la République s'est instauré sans verser une seule goutte de sang, et dans cet esprit il attend beaucoup de la bienveillante attention des grandes démocraties, qui ne sauront pas oublier que l'Espagne a été la première victime de la politique totalitaire de l'Axe. Plusieurs pays de l'Amérique latine ont déjà pris parti nettement contre Franco et même en Argentine, on voit se dessiner un mouvement très favorable à la troisième République Espagnole.

Au sujet de la question Catalane M. IRLA rappelle que c'est à la République que la Catalogne devait son Statut d'autonomie, et cela ne saurait pas être oublié de la part des Catalans. Ce Statut n'est cependant pas une formule rigide et définitive et l'autonomie pourrait peut-être s'élargir, par exemple dans le cadre d'un système fédératif.

L'action politique ayant pour but la chute de Franco doit être entreprise, d'après M. IRLA, par les partis politiques eux-mêmes, et il est d'avis que la coordination de leurs moyens d'action en vue de l'objectif commun serait hautement désirable.

Enfin, interrogé au sujet des démarches entreprises par M. MAURA afin de trouver une solution de la crise politique Espagnole, M. IRLA manifeste qu'il en a été mis au courant et qu'il les considère comme particulièrement intéressantes, par ce fait qu'elles ont reçu l'approbation des partis politiques et des organisations syndicales et, d'autre part, parce qu'un Gouvernement de transition entre la dictature de Franco et la démocratie Républicaine serait très nécessaire. Ce Gouvernement devrait accepter bien entendu, la légalité républicaine sans aucune restriction, devrait avoir une durée bien déterminée et devrait s'attacher tout de suite à l'oeuvre d'épuration indispensable. M. IRLA cependant n'est nullement certain qu'on trouve chez les actuels dirigeants espagnols le patriotisme nécessaire pour faire bon accueil à l'initiative de M. MAURA.